



**HAL**  
open science

**A la découverte des associations professionnelles de  
comptables salariés en France (milieu du XIXe siècle –  
Entre-deux-guerres)**

Pierre Labardin

► **To cite this version:**

Pierre Labardin. A la découverte des associations professionnelles de comptables salariés en France (milieu du XIXe siècle – Entre-deux-guerres). LA COMPTABILITE, LE CONTRÔLE ET L'AUDIT ENTRE CHANGEMENT ET STABILITE, May 2008, France. pp.CD Rom. halshs-00525390

**HAL Id: halshs-00525390**

**<https://shs.hal.science/halshs-00525390>**

Submitted on 11 Oct 2010

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**A la découverte des associations professionnelles de  
comptables salariés en France (milieu du XIX<sup>e</sup> siècle –  
Entre-deux-guerres)**

Pierre Labardin

Laboratoire Orléanais de Gestion

Faculté Droit Economie Gestion

Rue de Blois

45067 Orléans Cedex

[pierre.labardin@univ-orleans.fr](mailto:pierre.labardin@univ-orleans.fr)

## A la découverte des associations professionnelles de comptables salariés en France (milieu du XIX<sup>e</sup> siècle – Entre-deux-Guerres)

« - Un jour, il prit une hache, pour se couper le bras. Il ne réussit qu'à se faire enfermer dans un asile. Sorti de là, savez-vous ce qu'il fit ? Il vendit son dernier lopin de terre et partit. Il devint... je vous le donne en mille.

Les yeux de Cripure brillèrent. Il observait Etienne avec une malice de mauvais aloi.

- Vous ne devinez pas ?

- Non, monsieur.

- Comptable ! s'écria Cripure, en riant aux éclats, mais d'un rire forcé intolérable à lui-même, et qui finit court. Naturellement, ça tourna mal, reprit-il. Sa comptabilité, n'est-ce pas ne devait pas leur plaire. Des procès à n'en plus finir. Ensuite, encore l'asile. » (Louis Guilloux, *Le Sang noir*, Folio, p.46)

*Résumé : l'histoire des comptables s'est concentrée depuis plusieurs décennies sur celle des experts-comptables et des commissaires aux comptes. A contresens de cette tradition, cette communication s'intéresse aux associations de comptables salariés en France sur la période s'étendant du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à la fin de l'Entre-deux-guerres. Il s'agit ici de dresser un premier panorama de ces associations. Il faudra tout d'abord les définir, puis les différencier par rapport aux syndicats et aux mutuelles. Ensuite, nous proposerons un dénombrement de celles-ci sur l'ensemble du territoire. Nous nous interrogerons enfin sur leur importance effective (nombre d'associations et de membres). A travers ces trois dimensions, nous chercherons à montrer que, comme les experts-comptables, les comptables salariés se sont également regroupés dans des associations dont l'importance n'était pas négligeable.*

L'intérêt pour la profession comptable se résume souvent aux experts-comptables et autres commissaires aux comptes. On s'intéresse par exemple à l'ambiguïté de la relation que peuvent entretenir les auditeurs avec les entreprises auditées, à la qualité de l'audit etc. A l'inverse, les comptables salariés par une entreprise intéressent nettement moins les chercheurs. Ce sont pourtant eux qui, au quotidien, produisent les comptes. C'est seulement au travers de problématiques spécifiques (l'externalisation ou les E.R.P.) que les chercheurs pénètrent dans la fonction comptable.

L'histoire des comptables fait apparaître le même déséquilibre. Les rares travaux qui se sont intéressés à la professionnalisation comptable se sont focalisés sur les experts-comptables (Bocqueraz [2001], Ramirez [2001]) ou sur les diplômés comptables (Degos [2002]). Les comptables salariés ne sont étudiés que dans la mesure où ils pouvaient venir concurrencer les experts-comptables<sup>1</sup>. Autant les travaux sur les experts-comptables et les commissaires aux comptes sont nombreux<sup>2</sup>, autant on est plus en peine de trouver des recherches s'intéressant aux comptables salariés. L'intérêt porté à la profession libérale s'explique facilement : il

---

<sup>1</sup> Voir par exemple l'utilisation de la revue *Le chef de comptabilité* dans l'article de Ramirez [2001].

<sup>2</sup> Bailey [1992] pour la Russie, Walker [1995] pour l'Ecosse, Wallerstedt [2001] pour la Suède, de Beelde [2002] pour la Belgique, Walker [2004] pour l'Angleterre, Zelinschi [2008] pour la Roumanie pour n'en citer que quelques uns.

s'agit de comprendre l'émergence d'une profession dont le rôle est aujourd'hui fondamental dans la normalisation comptable.

En effet, les traces qu'ont laissées les comptables<sup>3</sup> sont peu nombreuses et leur conservation semble le plus souvent le fruit du hasard. Dans un ouvrage récent sur l'histoire de la profession comptable, Matthews, Anderson et Edwards [1998] notaient ainsi qu' « il y a peu d'informations détaillées disponibles sur l'apparition des services comptables » (p.133).

Les comptables salariés semblent faire partie d'un autre monde, moins clinquant ou moins intéressant. La communication pionnière de Delphine Gardey [1996] qui s'attachait à reconstituer le quotidien du comptable salarié de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle n'a guère été suivie par d'autres travaux<sup>4</sup> :

« S'il existe néanmoins des travaux sur la profession comptable, il faut noter qu'ils s'intéressent surtout à l'élite de la profession » (p.4).

Ce papier cherche donc à répondre à une des dimensions de l'histoire des comptables salariés en s'intéressant à leurs groupements professionnels.

En effet, comme les experts-comptables, les comptables salariés se sont longtemps regroupés en associations. Il faut cependant reconnaître l'ambiguïté de ces dernières pour le chercheur : distinguer les associations, les syndicats et les mutuelles s'avère délicat. Il faut aussi séparer les groupements de comptables de ceux – plus large – des employés de bureau.

L'histoire des associations comptables reste donc en grande partie à écrire quel que soit le point de vue retenu. Elle paraît beaucoup plus étendue que celles des seules associations d'experts-comptables, du moins en France. Cet article essaie de dresser un premier panorama des associations professionnelles de comptables salariés existant entre le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et la fin de l'Entre-deux-guerres<sup>5</sup>.

S'interroger sur ces associations peut entraîner deux types de questions bien distinctes :

- ✓ la première porte sur l'importance de ces associations : qui sont-elles ? Quand et où apparaissent-elles ? Combien sont-elles ? Combien de membres regroupent-elles ?
- ✓ la seconde concerne leurs fonctions : quels rôles remplissent-elles ? Celles-ci évoluent-elles dans le temps ? Qu'est-ce que ces associations nous révèlent sur le quotidien des comptables ?

Dans cet article, nous nous efforcerons de répondre au premier type de question. Celui-ci nous renvoie essentiellement à un travail critique bien connu des historiens, celui de la critique des documents. Il s'agit de vérifier le poids, l'influence des associations étudiées. C'est un moyen d'interroger et de circonscrire la pertinence des sources auxquelles nous faisons référence en analysant l'importance de la trace que ces archives nous laissent. C'est ce que nous allons essayer de faire ici. McWatters et Lermarchand [2006] à propos du guide de Gaignat de l'Aulnais et Edwards et Walker [2007] à propos des comptables de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en

---

<sup>3</sup> Dans la suite de cet article, nous utiliserons le mot comptable comme synonyme de comptable salarié. En anglais, une telle ambiguïté n'existe pas : le mot accountant (littéralement comptable) signifie expert-comptable quand le mot bookkeeper (littéralement teneur de livres) signifie comptable salarié. Nous remercions Stephen Walker pour cette précision linguistique.

<sup>4</sup> Ce besoin est également exprimé par des chercheurs anglo-saxons comme Roslander [1996] qui écrivent : "there is clearly a need for a history of the emergence and development of the conditions of accounting labour" (p.469).

<sup>5</sup> Pour des raisons de commodité, il nous paraissait difficile de traiter en un seul article de l'ensemble des associations comptables de leurs naissances à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Le choix de la fin de l'Entre-deux-guerres, outre la césure politique, correspond aussi – à trois ans près – à la première création de l'Ordre des Experts-comptables.

Angleterre ont ainsi adopté les mêmes démarches en commençant un travail de plus grande ampleur par une critique approfondie des sources utilisées.

Ce premier questionnement en permet ensuite un second que nous aborderons dans un travail ultérieur. Il s'agira de comprendre le fonctionnement et les buts de ces associations.

## 1. Les sources sur les comptables salariés en France

Si l'on compare les sources qui permettent de faire l'histoire des comptables salariés, elles sont potentiellement assez nombreuses :

- ✓ il y a d'abord des revues d'associations nationales comme celles de la *Société Académique de Comptabilité* (qui devient Société de Comptabilité de France en 1916), *France-comptable*, une association concurrente dans l'Entre-deux-Guerres. *Le chef de comptabilité*, même s'il ne concerne qu'une catégorie de comptables entre dans cette catégorie. L'étude de revues spécialisées (*Experta*, *France-Comptable*) vient compléter ces sources et nous informer de l'existence d'associations ;
- ✓ il y a aussi les revues locales dont les bulletins ont été conservés : les quelques bulletins conservés à la Bibliothèque Nationale de France laissent à penser que dans l'Entre-deux-Guerres, ces associations couvraient une large partie du territoire ;
- ✓ les archives d'entreprises permettent aussi d'appréhender une partie de la réalité du travail quotidien des comptables. A travers les registres du personnel, les règlements, les instructions de service, les notes ou les plans, on peut comprendre le travail quotidien du comptable ;
- ✓ des thèses de droit (Bezançon [1903], L'estang du Rusquec [1912] Boisgontier [1920] et Weil [1930]) et les rapports du Conseil Supérieur du Travail de 1903 et 1912. D'autre part, les premiers manuels d'organisation ou de gestion s'avèrent assez pauvres en terme d'informations sur la réalité : ils se résument souvent à des discours normatifs qu'il faudrait confronter à une réalité difficile à appréhender ;
- ✓ enfin, quelques rares témoignages écrits peuvent encore nous éclairer sur la pratique quotidienne vu par le comptable. A ce titre, le témoignage que nous offre la correspondance de Louis Fauvel (Barros et Doussantousse [2004]) est assez intéressant. Quelques œuvres littéraires permettent enfin des descriptions qui offrent un autre point de vue (Balzac, Freytag, Gaboriau, Braddon, Zola, Svevo, Simenon etc.).

Ces sources sont évidemment d'importance très inégales : les deux dernières sont assez rares alors que les trois premières sont plus riches. Les revues du premier type sont assez bien conservées, mais leur nombre demeure limité. A l'inverse, les revues locales sont assez mal conservées (séries incomplètes ou en mauvais état), mais leur nombre paraît nettement plus conséquent. Enfin, les archives d'entreprises permettent de répondre à un questionnement d'une autre nature : il s'agit plutôt de mettre en évidence l'organisation du service comptable.

Dans notre cas, pour retrouver leurs traces, nous avons recherché les bulletins de ces associations et nous avons consulté la rubrique *La vie des associations* de trois revues comptables de l'Entre-deux-guerres (*Experta*, *France-comptable*, *La comptabilité et les affaires*). Nous avons aussi travaillé sur les ouvrages de Barberet [1887] et Pinceloup [1993] ainsi que les comptes-rendus des Congrès comptables. Néanmoins, il est probable que de nombreuses associations aient existé sur le territoire sans laisser de traces dans ces différentes

sources<sup>6</sup>. Cela est plus particulièrement vrai pour la période avant 1914 où, mis à part les bulletins des associations<sup>7</sup> et les ouvrages de Barberet [1887] et Pinceloup [1993], nous ne disposons pas de sources facilement accessibles nous permettant de connaître le nombre et l'importance desdites associations. Le recensement que nous proposons ne prétend donc pas à l'exhaustivité ; il faudrait pour cela vérifier l'intégralité des Journaux officiels pour y chercher les naissances d'associations comptables, en admettant même qu'elles aient été enregistrées. Pour illustrer l'histoire de la Société de Comptabilité de France, nous avons travaillé sur le numéro du centenaire (Collectif [1981]) et sur l'annuaire des membres de 1906.

## 2. Définition de l'objet et difficultés de la recherche

Pour comprendre la multiplicité d'associations regroupant les comptables, il faut revenir à l'évolution du contexte juridique permettant l'existence de ces associations. Depuis le décret d'Allarde et la loi Le Chapelier de 1791, les possibilités d'association sont fortement limitées. Celles-ci sont encore perçues comme des entraves à la concurrence en ce début du XIX<sup>e</sup> siècle. Les seules associations qui existent jusqu'à 1884 relèvent de deux logiques différentes : celles du compagnonnage (Barberet [1886], p.5) et celles des sociétés de secours mutuel. Pour les premières, il s'agit alors de regrouper les personnes exerçant une même profession, mais hors de toute activité syndicale ou pouvant s'y apparenter. Pour les secondes, leur existence est soumise à l'autorisation du ministère de l'intérieur depuis 1834. Il n'empêche que ces sociétés seront largement surveillées jusqu'aux années 1880 : on craignait que celles-ci ne favorisent les grèves ou les syndicats (Soubiran-Paillet [1999], p.111-112). Ces restrictions expliquent notamment le nombre et l'importance des mutuelles de comptables ou d'employés jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle

On retrouvera donc jusqu'en 1939 cette césure assez nette : d'un côté, des associations comptables dont les préoccupations se centrent clairement sur la défense de la profession et de l'autre, des syndicats<sup>8</sup> qui défendent des revendications plus catégorielles (salaires, emplois, condition de travail). La conséquence de cette dualité se retrouve dans la composition de ces associations : les premières se focalisent quasi-systématiquement aux seuls comptables quand les secondes considèrent les comptables comme faisant partie d'un groupe plus large, celui des employés.

Entre ces deux extrémités, on retrouve d'autres types d'associations comptables : celles regroupant des employés dont la finalité est d'être une simple mutuelle sociale<sup>9</sup>. Il faut

---

<sup>6</sup> Ceci peut expliquer pourquoi nous n'avons pas trouvé d'associations dans certains départements comprenant des villes très peuplées : ainsi en est-il de l'Hérault (Montpellier) ou de l'Ille-et-Vilaine (Rennes).

<sup>7</sup> Le moment où apparaissent ces associations ne correspond pas au moment où les bulletins sont publiés. L'association des comptables de Dijon est ainsi fondée en 1869, celle de Troyes en 1889, ce qui laisse penser que beaucoup existe dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle sur tout le territoire. Barberet [1887] indique que la plus ancienne association de comptables, une société de secours mutuel remonte à 1847 à Paris. On peut en inférer que ces associations ont été créées sur tout le territoire entre les années 1860 et 1900.

<sup>8</sup> Parmi les bulletins les plus vindicatifs, on retrouve le *Bulletin du syndicat unitaire des comptables et employés* (Cote BNF JO-77568) qui paraît dans les années 1930. Dans le même genre, *L'intermédiaire* (Cote BNF JO-51246) est le journal de la fédération C.G.T. des employés du Sud-Ouest qui paraît à partir de 1927. Ses combats se situent surtout pour obtenir des salaires minima de la part des organisations patronales. D'autres paraissent plus modéré comme le syndicat des employés du commerce et de l'industrie (voir Boisgontier [1920]) : ce syndicat chrétien a connu un succès dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>9</sup> On peut citer les exemples de *La voix de l'employé privé* (Cote BNF JO-77195) qui existe à partir de 1929 (le bulletin n'apparaît qu'en 1933) en Moselle, *L'employé d'Alsace et de Lorraine* (Cote BNF JO-67926) à partir des années 1920, l'association des employés de commerce et d'industrie du pays de Montbéliard (Cote BNF Pièce 4-V PIECE-9929) née en 1885 ou encore l'association amicale des employés de commerce et d'industrie

également mentionner les associations entre employés d'une même entreprise<sup>10</sup>. Par ailleurs, les associations d'experts-comptables ont existé dès 1912 et se sont multipliés dans les années 1920 (pour une liste, voir Pinceloup [1993], p.103-104).

Les associations dont nous voulons parler sont évidemment les associations professionnelles de comptables salariés. Au sein de celles-ci, il faut en distinguer une toute particulière, la Société Académique de Comptabilité, créée en 1881 à Paris et qui devient la Société de Comptabilité de France en 1916. Alors que les autres associations s'ancrent dans la proximité géographique, cette dernière prétend avoir une audience nationale, tout en gardant un contact avec les réalités locales au moyen de sections<sup>11</sup> et de correspondants. C'est donc dans ce sens que nous parlerons d'associations professionnelles comptables locales.

Celles-ci ne forment donc qu'une partie des associations regroupant des comptables<sup>12</sup>. Ceux-ci font également partie d'autres associations ou syndicats et occupent parfois des postes importants comme par exemple au Syndicat des employés du commerce et de l'industrie (Boisgontier [1920]).

Le travail sur ces associations posent plusieurs types de problèmes méthodologiques :

- ✓ pour la plupart, nous ne connaissons l'existence de ces associations que par leur bulletin. Or, ces derniers sont souvent postérieurs à la création de l'association. Il faut donc distinguer deux dates : celle de la naissance de l'association et celle du bulletin ;
- ✓ une deuxième difficulté provient de la conservation des bulletins : un certain nombre sont conservés à la Bibliothèque Nationale de France, mais il y a fort à parier que plusieurs d'entre eux – notamment en province – ont existé sans être conservés. Si l'on ajoute les associations qui ont existé sans jamais éditer de bulletins, il est probable que notre étude porte sur un phénomène plus important qu'il n'y paraît à première vue.
- ✓ une troisième difficulté provient du fait que nous ne connaissons l'existence de certaines associations que par une source étrangère à l'association. Dans ce cas, on sait simplement qu'à un moment donné, une association a existé dans une ville donnée.

### **3. Un recensement des associations professionnelles de comptables**

Nous distinguerons deux types d'associations : les associations locales (3.1.), les regroupements régionaux (3.2.) et nationaux (3.3.).

#### **3.1. Les associations locales**

Le détail de nos résultats est reproduit en annexe (tableaux 1 à 5). Nous nous contentons ici de proposer deux cartes pour illustrer cette implantation. La première montre les associations en séparant celles existant avant 1914 de celles apparaissant après. La première impression qui se

---

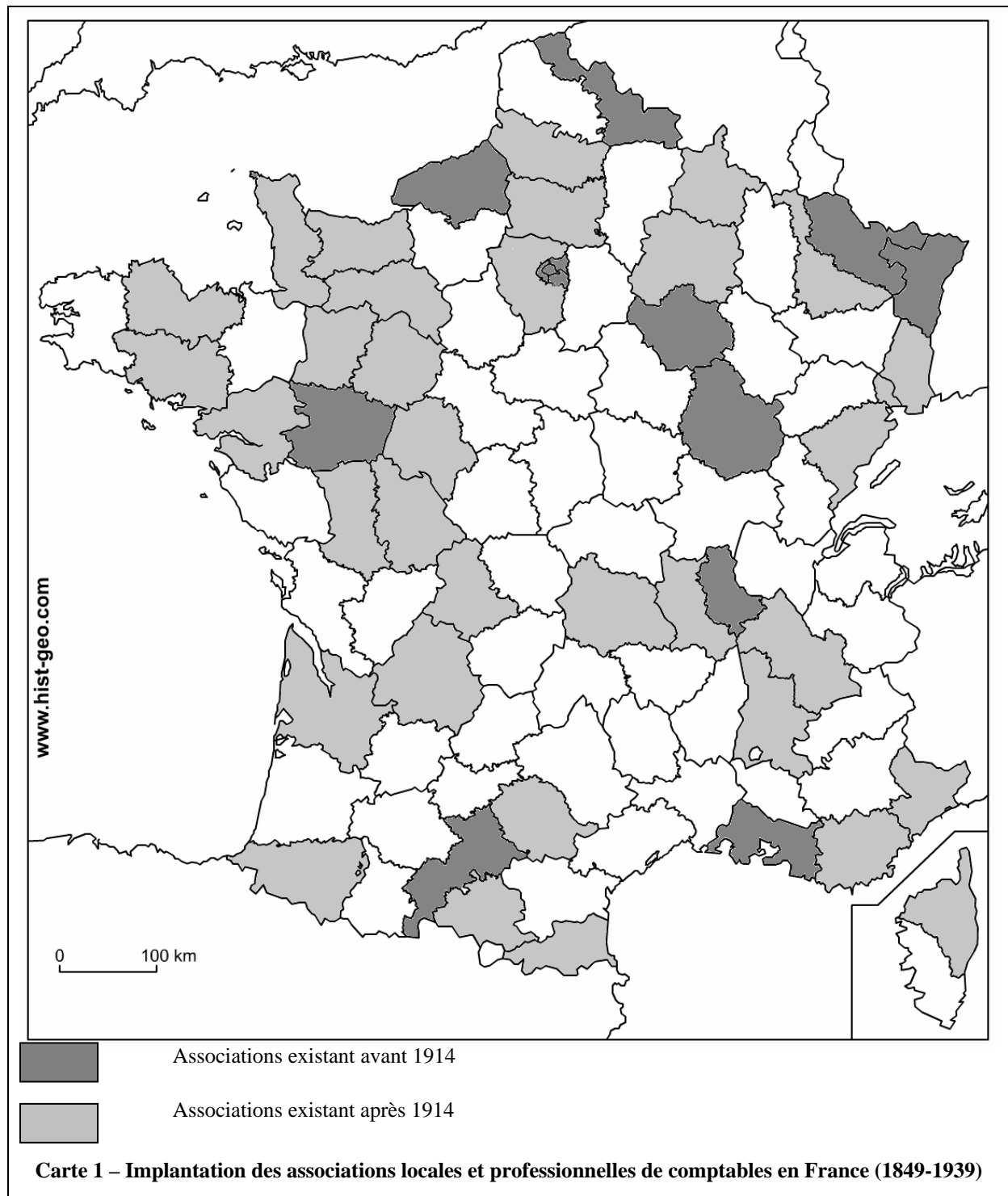
de Bayonne (Cote BNF 4-R-1602) entre 1899 et 1909. Ces associations ne nous intéressent pas directement, mais elles semblent assez nombreuses et ont pu concurrencer les associations professionnelles comptables

<sup>10</sup> Nous avons ainsi le *Bulletin de l'association amicale des employés du Crédit Foncier* (Cote BNF JO-60379) qui existe à partir de 1911. De même, on retrouve l'association amicale de secours des employés du Comptoir National d'Escompte de Paris (Cote BNF 8-WZ-5909) entre 1926 et 1936. Néanmoins, il y a fort à parier que d'autres associations non syndicales d'employés existent dans les grands magasins et les banques.

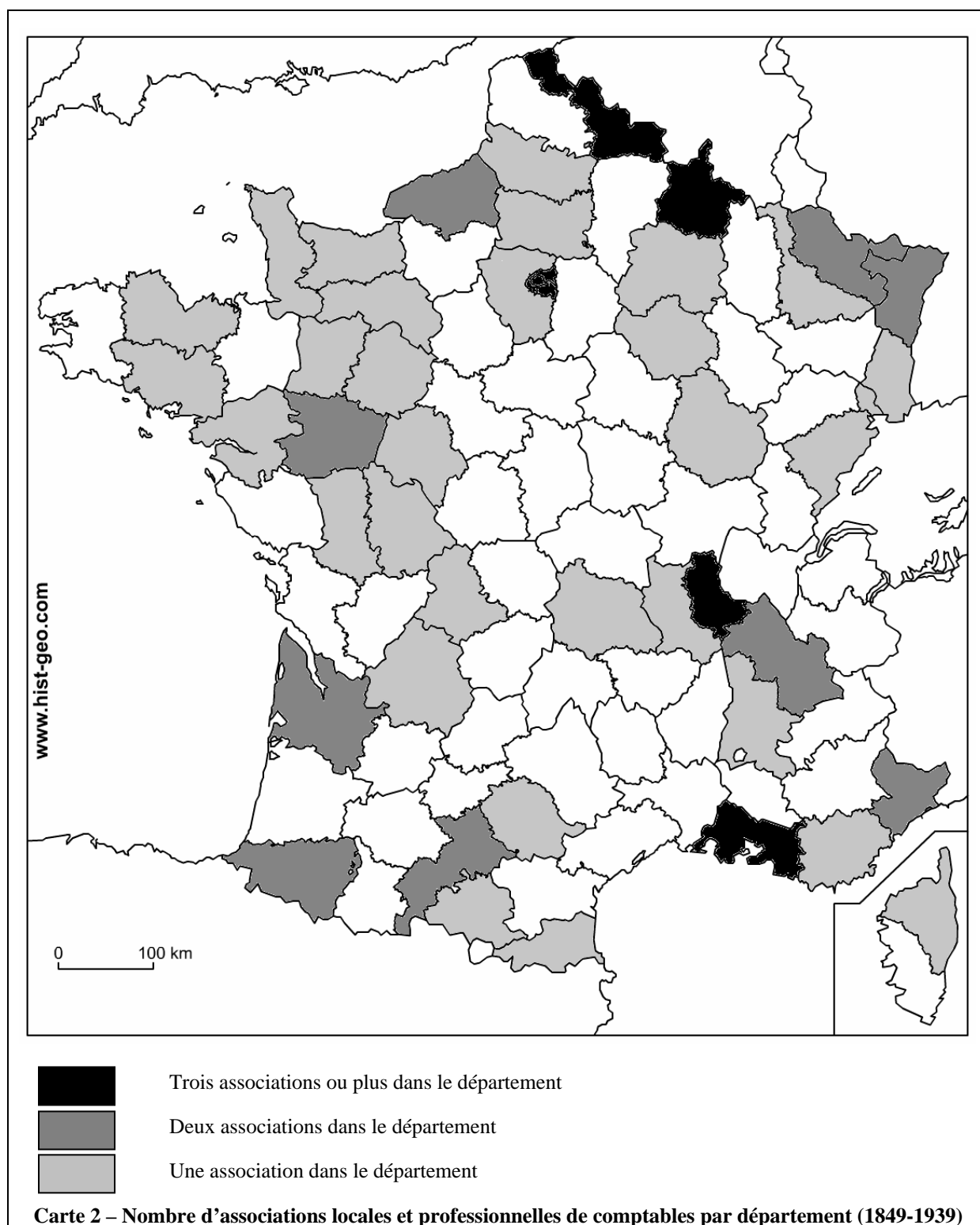
<sup>11</sup> On retrouve ainsi les sections de Valenciennes et de Marseille dès les années 1880 ou celle du Havre dans l'Entre-deux-Guerres.

<sup>12</sup> Précisons que la distinction que nous opérons se justifie par le questionnement que nous proposons. La distinction entre des associations professionnelles et des syndicats est en effet si mince que l'association amicale des comptables et employés de Fécamp (Cote BNF JO-80343) se présente dans son bulletin en 1911 comme l'expression d' « un syndicat réformiste » s'opposant nommément à la C.G.T.

dégage est évidemment l'importance du phénomène : que l'on retrouve des associations comptables dans les grandes villes (Paris, Lyon, Marseille, Lille etc.) n'est guère surprenant en soi. A l'inverse, ce qui est plus étonnant, c'est que de nombreuses villes de taille moyenne disposent de telles associations, certaines existant dès avant 1914 (Maubeuge, Troyes, Fécamp etc.), ceci laissant supposer de l'importance du phénomène.







Si l'on rapporte ces résultats à l'ensemble du territoire, on peut dresser deux grands constats à partir de la première carte :

- ✓ on retrouve tout d'abord la fameuse ligne Saint-Malo-Genève<sup>13</sup> séparant la France en deux. Au nord, se situaient au XIX<sup>e</sup> siècle les zones à la fois industrialisées et alphabétisées alors qu'au sud, l'activité économique demeurait essentiellement rurale. Il y a évidemment quelques exceptions, mais elles correspondent souvent aux grandes villes du sud (Lyon, Marseille, Toulouse).
- ✓ dans l'Entre-deux-guerres, le phénomène paraît se généraliser à l'ensemble du pays même si l'implantation reste toujours plus forte dans le nord que dans le sud. Plus précisément, la partie centrale du pays paraît à l'écart de cette extension : de la Beauce au Bourbonnais ou des Landes à l'Ardèche, autant de départements essentiellement ruraux qui ne disposent pas, semble-t-il, d'associations. Cela n'est finalement pas très surprenant : le comptable travaille essentiellement avec l'industrie, le commerce ou la banque et peu avec l'agriculture<sup>14</sup>. Or, ces activités sont justement celles que l'on retrouve dans les villes.

La deuxième carte s'intéresse au nombre d'associations : quoi de commun en effet entre le département de la Seine où l'on dénombre pas moins de quinze associations comptables et ceux de la Mayenne, l'Ariège ou le territoire de Belfort qui ne comptent qu'une seule association. Comme précédemment, leur nombre paraît fortement lié à la taille des villes : Paris, Lille, Lyon, Marseille, autant de villes qui ont au moins trois associations. A l'inverse, les départements qui n'ont qu'une association ne disposent que d'une ville de taille plutôt réduite. Il existe évidemment des exceptions (le département des Ardennes par exemple) que notre mode de recueil des données explique probablement. L'essentiel est ailleurs et tient dans le constat suivant : les associations comptables ont une implantation forte en France jusqu'en 1939.

### **3.2. Les groupements régionaux**

Autant les associations locales de comptables sont un phénomène ancien, autant les associations régionales (qui regroupent plusieurs associations locales) n'émergent qu'à partir de l'Entre-deux-guerres. Ces groupements régionaux sont en fait l'échelon intermédiaire entre l'union nationale des groupements comptables de France et des colonies et les associations locales qui y sont affiliées. Au congrès de 1927, six groupements régionaux existent, chacun intégrant en son sein entre trois et huit associations (Collectif [1927], p.2-3).

### **3.3. Les associations nationales**

Deux associations de comptables salariés paraissent avoir une réelle audience nationale : la première est l'Union nationale des groupements comptables de France et des colonies que préside René Delaporte en 1927. Son activité est mieux connue grâce à son journal *France-comptable*. La deuxième est la Société Académique de Comptabilité fondée en 1881 et qui devient en 1916 la Société de Comptabilité de France.

---

<sup>13</sup> La ligne Saint-Malo-Genève a été utilisée par de nombreux analystes et historiens pour décrire l'opposition de deux France : d'un côté, au nord, une France alphabétisée et industrialisée et de l'autre, au sud, une France essentiellement rurale où l'alphabétisation sera plus lente (Chartier [1997]).

<sup>14</sup> Les grandes exploitations agricoles ont très tôt mis en place une comptabilité (voir Moriceau [1994] pour l'Île de France par exemple) mais les plus petites n'en tiennent pas (Bacqué-Cochard [2004]). Néanmoins, même dans les premières, il n'y a pas besoin de comptables car les comptes sont souvent tenus par un membre de la famille, cette tradition se perpétuant jusque dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

### 3.3.1. L'union nationale des groupements comptables de France et des colonies (U.N.G.C.)

On ignore en quelle année fut fondée cette association, mais son premier bulletin paraît en mai 1926, vraisemblablement peu de temps après sa fondation. L'organisation même de l'association permet de comprendre la réalité de son influence : celle-ci étant un regroupement d'une pléiade d'associations locales, elle s'exprime en leur nom. La seule composition du comité central reflète la diversité géographique des associations représentées :

« DELAPORTE René, Neuilly sur Seine	Président
GAUTIER-CHAUMET, Angers	Vice-président
ARCHAVLIS Emmanuel, Marseille	Vice-Président
CORMIER Alfred, Paris	Secrétaire Général
BERROUX Maurice, Paris	Secrétaire-trésorier
BARES Georges, Pau	Administrateur
BLANC Alfred, Grenoble	Administrateur
BOELL L. L., Marseille	Administrateur
MELOT, Nantes,	Administrateur
MOLL Eugène, Strasbourg	Administrateur
RABAUTE Charles, Toulouse	Administrateur
SIEBERT Edmonde, Metz	Administrateur » (France-comptable [juin 1926])

### 3.3.2. La Société Académique de Comptabilité

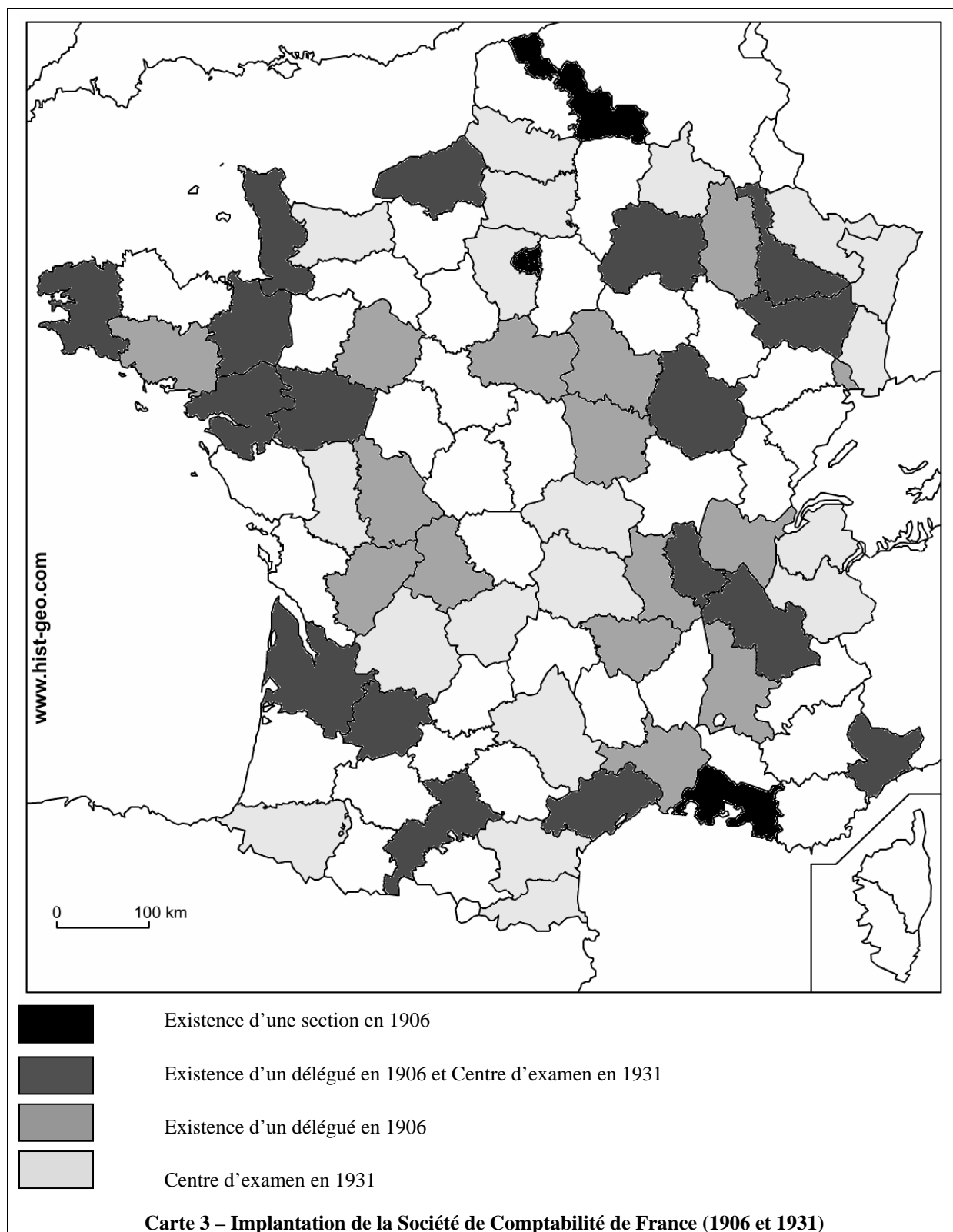
La Société Académique de Comptabilité se construit sur le modèle opposé de l'U.N.G.C.. Au lieu de regrouper des associations locales, elle se constitue à Paris un an après le congrès comptable de 1880. Elle tente ensuite de s'implanter en province au moyen de sections.

En 1906, son annuaire ne fait encore mention que de trois sections en plus de Paris : Marseille, Tunis et Valenciennes. Cependant, le territoire est à cette date truffé de délégués<sup>15</sup>. En 1931, le nombre de délégués n'est plus indiqué mais l'explosion du nombre de centres d'examens (quatre en 1906) prouve l'expansion de l'association<sup>16</sup> (Collectif [1981]) :

---

<sup>15</sup> Voici la liste des villes où au moins un délégué est présent : Agen, Angers, Angoulême, Auxerre, Bar-le-Duc, Bordeaux, Brest, Cette, Cognac, Dijon, Douai, Epinal, Ermont, Giromagny (Belfort), Grenoble, Le Havre, Jujurieux (Ain), Lille, Limoges, Lyon (2), Le Mans, Montpellier, Nancy, Nantes, Nevers, Nîmes, Nice, Orléans, Poitiers, Le Puy, Reims, Rennes, Rouen, Saïgon, Saint-Cloud, Saint-Denis, Saint-Etienne, Toulouse, Valence, Valognes, Vienne, Villeneuve-sur-Lot.

<sup>16</sup> Agen, Amiens, Angers, Annecy, Beyrouth, Bordeaux, Brest, Brive, Caen, Caïffa, Carcassonne, Chambéry, Charleville, Clermont-Ferrand, Colmar, Compiègne, Dijon, Epinal, Grenoble, Jaffa, Le Havre, Lyon, Metz, Montluçon, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nice, Niort, Pau, Périgueux, Perpignan, Pointe-à-Pître, Port-Saïd, Reims, Rennes, Roubaix, Rouen, Saïgon, Shanghai, Strasbourg, Toulouse, Tunis, Viviez.



La carte révèle une implantation assez forte sur l'ensemble du territoire français. Les constats apparaissent assez proches de ceux que l'on pouvait dresser pour les associations locales :

- ✓ la relative prédominance du Nord sur le Sud et la confirmation de la ligne Saint-Malo-Genève : hormis Paris, les départements du Nord-Est (et dans une moindre mesure ceux

du Nord-Ouest) paraissent les mieux lotis alors que ceux du Sud-Ouest sont plus délaissés, même si l'Entre-deux-guerres rétablit un relatif équilibre ;

- ✓ l'importance des villes dans le développement des associations : là aussi, il n'y a guère de surprise. Les centres d'examen ou les délégués sont essentiellement présents dans les zones urbaines. Nos constats recourent d'ailleurs ceux de Furet et Ozouf [1977]<sup>17</sup>.

## 4. Les membres des associations

Les associations professionnelles de comptables salariés sont donc relativement nombreuses dans l'Entre-deux-Guerres. Mais cela ne suffit pas à prouver leur influence. Pour ce faire, il faut encore connaître le nombre de membres qu'elles accueillent en leur sein pour mieux mesurer leur importance.

### 4.1. Deux catégories de membres

Dans la majorité des associations étudiées, il existe deux catégories de membres : les membres actifs et les membres d'honneur (ou honoraires). Les premiers sont des comptables ou teneurs de livres alors que les seconds sont des notables locaux (industriels, commerçants, élus, religieux, militaires). Tous les bulletins ne nous fournissent pas une liste des membres, mais plusieurs associations donnent une liste nominative qui corrobore cette distinction : ainsi en est-il de l'association des comptables et teneurs de livres de la ville de Troyes en 1899, de la section valenciennoise de la Société Académique de Comptabilité en 1906, ou encore de l'association des comptables d'Angers et du département de Maine-et-Loire en 1911 ou enfin de l'association des comptables de Saint-Brieuc et des Côtes-du-Nord en 1932.

Néanmoins, certaines associations donnent la liste de leurs membres actifs sans qu'y figurent les membres d'honneurs : à l'association angevine de comptables en 1930, à la Chambre syndicale des comptables et teneurs de livres de Lyon en 1932 ou à l'association des comptables de Toulouse en 1934<sup>18</sup>. Bien que l'échantillon soit faible, l'existence de membres d'honneur paraît diminuer avec le temps. C'est évidemment aux membres actifs que nous nous intéresserons ici.

### 4.2. Le nombre de comptables dans l'Entre-deux-guerres

Avant d'évaluer le nombre de membres des associations, il faut pouvoir évaluer le nombre de comptables salariés. Dans un article paru dans *France-comptable* de décembre 1926, il est question « 35000 chefs de comptabilités de société anonymes, sans compter tous autres comptables » (p.4). Dans un autre article de janvier 1927, on parle de « 300 000 comptables au moins » (p.4). Ces chiffres sont-ils crédibles ? Il est évidemment difficile de le dire dans la mesure où les recensements de l'époque sont relativement flous, les comptables se situant soit dans la catégorie « employés » (pour les comptables salariés), soit dans celle des professions libérales (pour les experts-comptables ou les comptables ambulants).

Ce chiffre de 300 000 n'apparaît néanmoins pas déraisonnable : Sylvie Zerner « estime en 1906 à près de 180 000 hommes et plus de 33 000 femmes [...] les professions d'employés aux écritures, caissiers, clercs et comptables à titre indépendant » (cité par Gardey [2001],

---

<sup>17</sup> « Les catégories socioprofessionnelles qui doivent recourir à l'écrit – et signent donc en totalité, ou presque – sont plus ici [NDLA : à la ville] qu'à la campagne : membres des professions libérales et « bourgeois », marchands et négociants, membres de l'administration et nobles » (p.242).

<sup>18</sup> A Toulouse, le numéro 2 du bulletin de l'association des comptables de Toulouse remercie les bienfaiteurs de l'association qui sont autant d'entreprises payant leur taxe d'apprentissage directement à l'association. Le système paraît donc se rapprocher de celui des membres d'honneur.

p.43). Si l'on ajoute à ces catégories les comptables salariés et que l'on retranche les clercs, il est vraisemblable que le nombre de comptables dépasse les 300 000 dans l'Entre-deux-guerres. En effet, si l'on prend le cas de l'industrie, la part des employés de bureau fait plus que doubler entre 1906 et 1931 : elle passe de 3,5% des actifs en 1906 à 7,8% en 1931 (Gardey [2001], p.47). Même si cette évolution s'explique partiellement par la substitution de comptables exerçant à titre libéral par des comptables salariés, il n'en reste pas moins que leur nombre tend à augmenter<sup>19</sup>. Le chiffre de 300 000 semble donc plausible et même peut-être légèrement sous-estimé de quelques dizaines de milliers. Mais, dans ces 300000 comptables, il faut séparer les experts-comptables et les comptables ambulants des comptables salariés sans que l'on ne dispose de moyens fiables pour les identifier.

### **4.3. Le nombre de membres**

Les associations comptables ont-elles beaucoup de membres ? On ne peut évidemment fournir de réponses définitives en la matière, mais se fonder uniquement sur des données partielles. Barberet [1887] nous indique ainsi que l'association des comptables rédacteurs de Paris comprend 3141 membres en 1887 (p.431). Ce chiffre exceptionnel s'explique probablement par le fait que le nombre d'associations est encore limité à Paris dans les années 1880. L'union des comptables, autre association parisienne créée en 1892, qui ne compte que 11 membres à sa création, en dénombre « environ 700 » en 1906 (Landstein [1906]).

Dans les grandes villes où coexistent plusieurs associations, le nombre de membres actifs n'est pas négligeable : 171 membres depuis au moins deux ans à la Chambre syndicale des comptables et teneurs de livres de Lyon en 1932<sup>20</sup>, sachant qu'il existe quatre autres associations de comptables salariés à la même période. Si les effectifs sont similaires dans les autres associations, c'est presque un millier de comptables qui sont membres d'une de ces associations à Lyon dans les années 1930.

On se heurte à un obstacle de taille : les associations indiquent qu'assez rarement le nombre de leurs membres : cette information présente peu d'intérêt sauf soit quand le groupement est récent, soit quand il couvre une région peu urbanisée. C'est donc au travers de hasards que l'on prend conscience de l'importance de ces associations

En janvier 1899, le bulletin trimestriel de l'association des comptables et teneurs de livres de Troyes compte pas moins de 88 membres (bulletin de janvier 1899, p.2-3). En 1903, à Dijon, l'association syndicale des comptables et employés de commerce de Dijon & du département compte 335 membres parmi lesquels les comptables sont majoritaires.

Dans l'ouest, le nombre de membres est également élevé : l'association des comptables d'Angers et du département du Maine-et-Loire compte 270 membres en 1911-1912. L'association angevine des comptables, fondée en 1927, est fière de mettre en avant la progression de ces effectifs :

« En 1927, à sa fondation, nous étions 40 ; l'année suivante, 84 ; l'an dernier, 101 ; aujourd'hui, notre groupement compte 144 membres dont 106 membres actifs et 38 membres auditeurs. » (Bulletin de l'association angevine des comptables [1930])

A la fin de 1930, l'association des employés de banque et de bureaux de Laval compte 135 membres. A Saint-Brieuc, dans les Côtes-du-Nord, département peu propice, l'association est

---

<sup>19</sup> Cette présomption est confirmée pour l'ensemble des employés par rapport aux non salariés dans Sauvy [1984], p.39.

<sup>20</sup> Sauf indication contraire, les chiffres de cette section proviennent des numéros des années bulletins indiqués dans le texte.

très dynamique<sup>21</sup> au regard de ces effectifs : au 31 décembre 1931, elle ne compte en effet que 31 membres. Le nombre de membres actifs des associations comptables pourrait s'estimer ainsi :

Départements où il n'existe qu'une association comptable :	100 membres (30)
Départements où il existe deux associations comptables :	200 membres (10)
Lyon, Marseille, Lille :	800 membres (3)
Paris :	5000 membres (1)
Total France :	12 400 membres

Ces totaux doivent évidemment être pris avec précaution dans la mesure où notre dénombrement ne prend en compte que les seuls départements où nous avons retrouvé une association de comptables. D'autre part, les chiffres de 100 et 200 ont été volontairement minorés. Mis à part les cas de petites associations, il apparaît peu probable que seuls 200 comptables salariés aient été membres d'une association à Strasbourg ou à Grenoble. Notre chiffre doit donc être compris comme un minimum.

A ces comptables, il faudrait encore ajouter les membres de la Société Académique de Comptabilité. Le recensement de 1906<sup>22</sup> en dénombre plus de 600. Mais, il faudrait en retrancher les experts-comptables. Et surtout, rien ne nous prouve que les comptables ne puissent être en même temps membre de la Société Académique de Comptabilité et en même temps d'une association locale. Dans ces conditions, il s'avère difficile de cumuler les deux chiffres.

Au total, le poids numérique des associations comptables paraît ambigu. D'un côté, leur nombre n'a rien d'extraordinaire si on les rapporte aux 300000 comptables estimés de l'Entre-deux-guerres. Mais la difficulté d'accès au terrain laisse penser que les 12400 membres ne sont qu'un minimum alors que le nombre de comptables salariés – une fois retirée les experts-comptables et les comptables ambulants – est probablement inférieur à 30000.

Un dernier point tend à relativiser la question du nombre : n'est-il pas possible que nombre de comptables soit membres pendant une durée limitée d'une association professionnelle ? Dans ces conditions, les estimations fournies ci-dessus tendraient à montrer l'influence des associations puisqu'en permanence, une proportion comprise entre 5 et 10% des comptables salariés serait membres d'une association professionnelle.

### Conclusion

Ce travail nous a permis de mieux apprécier le poids des associations comptables sur l'ensemble du territoire. Les sources demeurant très parcellaires, on ne peut que supposer l'importance réelle des associations sur l'ensemble du territoire.

Pourtant, tant du point de vue de leur nombre que de leurs membres, elles paraissent d'une importance réelle entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et la fin de l'Entre-deux-guerres. Il ne faudrait pas pour autant conclure qu'elles soient incontournables puisqu'une majorité de comptables salariés n'en fait pas partie.

Volontairement, nous n'avons pas évoqué leurs fonctions, ce qui peut paraître étrange. Il nous semblait néanmoins indispensable d'étudier en profondeur ces associations avant de mieux évaluer l'influence que leurs actions ont pu avoir.

---

<sup>21</sup> On retrouve trace de cette association dans la quasi-totalité des congrès des années 1930. D'autre part, elle figure souvent dans la rubrique consacrée à la vie des associations de revues comme *Experta* ou *La comptabilité et les affaires*.

<sup>22</sup> Nous ne disposons malheureusement pas de recensements ultérieurs.

Cette analyse a aussi été l'occasion d'un apport plus original à l'histoire de la comptabilité et des comptables : celui d'une histoire locale qui met en évidence les rythmes d'apparition des associations de comptables à travers le pays. Nous avons ainsi pu rapprocher les dynamiques locales que connaît l'histoire de l'éducation avec celles que connaissent des associations de comptables salariés. Au-delà de sa signification propre, ce travail pourrait ouvrir la voie à d'autres travaux, ce qui permettrait de construire une géographie historique de la comptabilité.

#### Sources primaires :

##### *Associations :*

Association des comptables rédacteurs de Paris : Cote BNF 4-LB55-872 et MFICHE 4-V-4052.

Association syndicale des comptables et employés de commerce de Dijon & du département : Cote BNF 8-JO-6111.

Section valenciennoise de la Société Académique de Comptabilité : Cote BNF Pièce 8-V-13856 et JO-58145.

Société Académique de Comptabilité – Section de Marseille : Cote BNF MFICHE 8-V-9850.

Union des comptables : Cote BNF 8-V-14927.

Association des comptables et teneurs de livres de la ville de Troyes : Cote BNF MFICHE 8-R-16924.

Association amicale des comptables et employés de Fécamp : Cote BNF JO-80343.

Association des comptables d'Angers et du département de Maine-et-Loire : Cote BNF JO-70603.

Association professionnelle des comptables et employés d'industrie du bassin de Maubeuge : Cote BNF JO-56039.

Association des comptables de Toulouse : Cote BNF JO-66325.

Association amicale et professionnelle des commis et comptables de Périgueux : Cote BNF JO-71960.

Société d'Etudes Comptables de Nice et de la Région : Cote BNF JO-73256.

Association régionale de comptables : Médiathèque de Roubaix.

Association angevine de comptables : Cote BNF JO-74311.

Association des professionnels comptables de Clermont-Ferrand et du Puy-de-Dôme : Cote BNF JO-74822.

L'expert-comptable : Cote BNF JO-68870.

Association havraise de comptables : Cote BNF JO-69082.

Association des comptables de Saint-Brieuc et des Côtes-du-Nord : Cote BNF JO-57636.

La Tribune comptable : Cote BNF JO-76916.

Association des comptables de la Région Est : Cote BNF JO-69604.

Association professionnelle des comptables du Roussillon : Cote 623 PER 1. Archives départementales des Pyrénées-Orientales.

Amicale des employés de banque et de bureau de Laval : Cote BNF JO 74401.

##### *Sources imprimées*

ANONYME (1926), « Le comptable qualifié », *France-Comptable*, décembre 1926, p.4-5.



- ANONYME (1927), « Les comptables et l'U.N.G.C. », *France-Comptable*, janvier 1927, p.4-6.
- ARDISSON DE PERDIGUIER G. (1903), *Conférence sur la nécessité pour les commerçants de l'application des lois commerciales et pénales relatives à la tenue des livres de commerce*, Marseille, Imprimerie nouvelle, Cote BNF 8-V PIECE-14689.
- BARROS J. et DOUSSANTOUSSE F. (2004), *Bayonne le ...Lettres d'un jeune employé de commerce bayonnais à un ami*, Biarritz, Atlantica.
- BEZANCON H. (1903), *La protection légale des employés de commerce*, thèse de doctorat, Faculté de droit de l'Université de Paris.
- BOISGONTIER J. (1920), *Le syndicat des employés du commerce et de l'industrie*, thèse de doctorat, Faculté de droit de l'Université de Paris.
- COLLECTIF (1932), *III<sup>e</sup> Congrès national de comptabilité*, Paris, Berran, Cote BNF 4-V-12051(3).
- COLLECTIF (1935), *IV<sup>e</sup> Congrès national de comptabilité*, Paris, Berran, Cote BNF 4-V-12051(4).
- COLLECTIF (1981), *Centenaire de la Société de Comptabilité de France 1881-1981*, Paris.
- CONSEIL SUPERIEUR DU TRAVAIL (1903), *Rapport sur les conditions du travail des personnes non protégées par la législation actuelle*, Paris, Rapports et documents du Conseil Supérieur du Travail.
- CONSEIL SUPERIEUR DU TRAVAIL (1912), *La réglementation du travail des employés*, Paris, Rapports et documents du Conseil Supérieur du Travail.
- D. A. (1886), « La société pour la défense du commerce et la société académique de comptabilité », *Revue commerciale et industrielle de la Société académique de comptabilité*, n°4, avril 1886, p.41-44.
- DELAPORTE R. (1919), *Des amortissements: immobilisations, capital social, emprunts, crédits fonciers, diverses modalités*, Grenoble, Rey, Cote BNF MFICHE 8-V-40181.
- GRUMLER F. (1925), *La banque de France*, Mulhouse, Société Générale d'Imprimerie, Cote BNF 8-V PIECE-21835.
- L'ESTANG DU RUSQUEC (1912), *De la réglementation du travail des employés de commerce*, thèse de doctorat, Faculté de droit de l'Université de Rennes.
- LANDSTEIN M. (1906) « Historique et statistique de l'union des comptables », *Bulletin de l'union des comptables*, p.3-6.
- LARDY P. (1926), *Le guide comptable du petit commerçant*, Limoges, Bontemps, Cote BNF 8-V-46605.
- MOLL E. (1924), *Conférence sur le changement de la législation commerciale en Alsace et en Lorraine au point de vue comptable*, Metz, Cote BNF 4-F PIECE-1516.
- WEIL P. (1930), *La protection légale des employés privés*, Strasbourg, Librairie Istra.

Sources secondaires :

- BACQUE-COCHARD M. (2004), « Petites exploitations rurales en Pays basque français (1850-1900) », *Ruralia*, disponible sur <http://ruralia.revues.org/document1044.html>.
- BAILEY D. (1992). "The attempts to establish the Russian accounting profession 1875-1931", *Accounting, business and financial history*, vol. 2, n° 1.
- BOCQUERAZ C. (2000), *The professionalisation project of french accountancy practitioners before the second world war*, thèse de doctorat, Université de Nantes et de Genève.

- BOCQUERAZ C. (2001). "The development of professional associations: the experience of French accountants from the 1880s to the 1940s". *Accounting, Business and Financial History*, vol. 11, n° 1.
- CHARTIER R. (1997), « La ligne Saint-Malo-Genève », p.2817-2850, in NORA P. (1997), *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, collection Quarto, réédition, tome II.
- DE BEELDE I. (2002), "Creating a profession 'out of nothing'? The case of the Belgian auditing profession", *Accounting Organizations and Society*, vol.27, n°4/5, p.447-470.
- DEGOS J.-G. (2002), *Une brève histoire des diplômés d'expertise comptable français (1927-1997)*, Actes du XXIII<sup>e</sup> Congrès de l'Association Française de Comptabilité, Toulouse.
- EDWARDS J.R. et WALKER S. (2007), "Accountants in late 19<sup>th</sup> century Britain: a spatial, demographic and occupational profile", *Accounting and Business Research*, vol.37, n°1, p.63-89.
- FURET F. et OZOUF J. (1977), *Lire et écrire*, Paris, Les éditions de Minuit, collection Le sens commun, 1<sup>er</sup> tome.
- GARDEY D. (1996), « Pour une histoire technique du métier de comptable : évolution des conditions pratiques du travail de comptabilité du début du XIX<sup>e</sup> siècle à la veille de la Seconde Guerre Mondiale », *Actes des II<sup>e</sup> Journées d'histoire de la comptabilité et du management*, p.3-36.
- GARDEY D. (2001), *Le dactylographe et l'expéditionnaire*, Paris, Belin
- MATTHEWS D., ANDERSON M. et EDWARDS J.-R. (1998), *The priesthood of industry*, Oxford, Oxford University Press.
- McWATTERS C. et LEMARCHAND Y. (2006), "Accounting Representation and the Slave Trade: The Guide du Commerce of Gagnat de l'Aulnais", *Accounting Historians Journal*, vol.33, n°2, p.1-37.
- MORICEAU J.-M. (1994), *Les fermiers de l'Île de France (XV<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Fayard.
- PINCELOUP C.-C. (1993), *Histoire de la comptabilité et des comptables*, tome I, Nice, EDI-Nice.
- RAMIREZ C. (2001), "Understanding social closure in its cultural context: accounting practitioners in France (1920 - 1939)", *Accounting Organizations and Society*, vol.26, n°4/5, p.391-418.
- ROSLANDER R. (1996), "Critical accounting and the labour of accountants", *Critical Perspectives on Accounting*, vol.7, n°4, p.461-484.
- SAUVY A. (1984), *Histoire économique de la France entre les deux guerres*, Paris, Economica, tome II.
- SOUBIRAN-PAILLET F. (1999), *L'invention du syndicat (1791-1884)*, Paris, L.G.D.J..
- WALLERSTEDT E. (2001), "The emergence of the Big Five in Sweden", *The European Accounting Review*, vol.10, n°4, p.843-867.
- WALKER S. (1995), "The genesis of professional organization in Scotland: a contextual analysis", *Accounting Organizations and Society*, vol.20, n°4, p.285-310.
- WALKER S. (2004), "The genesis of professional organization in English accountancy", *Accounting Organizations and Society*, vol.29, n°1, p.127-156.
- ZELINSCHI D. (2008), "Legitimacy, expertise and closure in the Romanian accountants' professional project (1900-1916)", *Accounting History*, à paraître.

Annexes :

**Les associations locales de comptables professionnels :**

Nom de l'association	Lieu	Naissance de l'association	Première trace d'activité	Dernière trace d'existence	Disparition de l'association
Association des comptables rédacteurs de Paris Sources	Paris	1847 Barberet [1887], p.431		1935 Collectif [1935], p.4	
Union des caissiers et teneurs de livres Sources	Paris		1887 Barberet [1887], p.450		
Chambre syndicale des comptables Sources	Paris	1882 Pinceloup [1993], p.48	1887 Barberet [1887], p.450	1894 Bulletin	1899 Pinceloup [1993], p.48
Union des comptables Sources	Paris	1892 Bulletin	1904 Bulletin	1906 Bulletin	
Alliance de comptables professionnels du département de la Seine Sources	Paris	1903 Experta [sept. 1935]	1927 France-Comptable [avr.mai 1927], p.2-3	1935 Collectif [1935], p.4	
Compagnie des chefs de comptabilité de la région parisienne Sources	Paris		1925 Experta [sept. 1925], p.50		
Société des comptables et employés de commerce de la finance et de l'industrie Sources	Paris		1925 Experta [sept. 1925], p.52	1932 Experta [oct. 1932], p.526	
Association française des praticiens de la comptabilité Sources	Paris		1926 Experta [juin 1926], p.26	1933 Experta [fév. 1933]	
Amicale de comptables Asnières-Colombes-Courbevoie Sources	Asnières		1927 France-Comptable [avr.mai 1927], p.2-3		
Amicale de comptables de Bois-Colombes-Bécon-Colombes Sources	?		1927 France-Comptable [avr.-mai 1927], p.2-3		
Amicale de comptables des Batignolles Sources	Paris		1927 France-Comptable [avr.-mai 1927], p.2-3	1927 France-Comptable [août 1927], p.13	
Compagnie parisienne des comptables professionnels (devient en 1936 la Société des comptables diplômés – Experta [nov.1936]) Sources	Paris		1927 France-Comptable [avr.-mai 1927], p.2-3	1938 La comptabilité [janv. 1938], p.44	
Association des comptables professionnels de l'arrondissement de Pontoise Sources	Pontoise		1928 Experta [janv. 1928], p.62-63		
Union des comptables libres de France Sources	Paris	1929 Experta [nov. 1929], p.589		1930 Experta [fév. 1930], p.104	
Les professionnels de la comptabilité Sources	Paris		1932 Collectif [1932], p.3	1935 Collectif [1935], p.4	
Union des chefs comptables et assimilés Sources	Paris		1936 Experta [mars 1936], p.150		

**Associations locales de comptables professionnels salariés de la Région parisienne (1847-1939)**

Nom de l'association	Lieu	Naissance de l'association	Première trace d'activité	Dernière trace d'existence
Association syndicale des comptables et employés de commerce de Dijon & du département Sources	Dijon	1869  Bulletin	1903  Bulletin	1912  Bulletin
Section valenciennoise de la Société Académique de Comptabilité Sources	Valenciennes	1881  Bulletin	1884  Bulletin	1931  Collectif [1981], p.47
Association des comptables et teneurs de livres de la ville de Troyes Sources	Troyes		1899  Bulletin	1938  France-Comptable [avr. 1938], p.80
Association strasbourgeoise des comptables Sources	Strasbourg	1903 Pinceloup [1993], p.72	1921 La comptabilité et les affaires [juin 1921], p.191	1939 La comptabilité [oct. 1939], p.446
Association Messine de comptables Sources	Metz	1908 Pinceloup [1993], p.72	1921 La comptabilité et les affaires [fév. 1921], p.61	1939 La comptabilité [oct. 1939], p.447
Association professionnelle des comptables et employés d'industrie du bassin de Maubeuge Sources	Maubeuge		1914  Bulletin	
Union professionnelle des comptables et teneurs de livres de Nancy Sources	Nancy		1927  France-Comptable [avr.-mai 1927], p.2-3	1939  La comptabilité [oct. 1939], p.446
Cercle des comptables Sources	Colmar		1927  France-Comptable [avr.-mai 1927], p.2-3	1939  La comptabilité [oct. 1939], p.446
Union professionnelle des comptables de Belfort Sources	Belfort		1927  France-Comptable [avr.-mai 1927], p.2-3	1939  La comptabilité [oct. 1939], p.446
Union professionnelle des comptables de Charleville Sources	Charleville		1927  France-Comptable [avr.-mai 1927], p.2-3	
Section rémoise de la SCF Sources	Reims		1927  France-Comptable [avr.-mai 1927], p.2-3	1939  La comptabilité [août 1939], p.383
Association régionale de comptables Sources	Roubaix	1928 Bulletin		1939 Bulletin
Association des comptables et employés Sources	Lille		Années 1920 Pinceloup [1993], p.102	
Union des sténo-dactylos et comptables des Ardennes Sources	Charleville		Années 1920  Pinceloup [1993], p.103	
Syndicat des comptables Sources	Compiègne		Années 1920 Pinceloup [1993], p.103	
Association professionnelle d'Amiens et du département de la Somme Sources	Amiens		Années 1920  Pinceloup [1993], p.103	
Compagnie des chefs de comptabilité Sources	Charleville Nancy		Années 1920  Pinceloup [1993], p.104	
Association des comptables de la Région Est Sources	Nancy		1932 Bulletin	1934 Bulletin
Compagnie des chefs de comptabilité de Franche-Comté Sources	Besançon		Années 1920  Pinceloup [1993], p.104	1933  Experta [déc. 1933]
Compagnie des chefs de comptabilité de la région strasbourgeoise Sources	Strasbourg		1935  Experta [oct. 1935], p.512	1936  Experta [nov.1936], p.523

### Associations locales de comptables professionnels salariés du Nord-Est de la France (1869-1939)

Nom de l'association	Lieu	Naissance de l'association	Première trace d'activité	Dernière trace d'existence
Association amicale des comptables et employés de Fécamp Sources	Fécamp		1911 Bulletin	
Association des comptables d'Angers et du département de Maine-et-Loire Sources	Angers		1911 Bulletin	1912 Bulletin
Association havraise de comptables Sources	Le Havre	1922 Pinceloup [1993], p.102	1922 La comptabilité et les affaires [fév.1922], p.63-64	1935 Experta [sept.1935], p.540
Société des experts-comptables et comptables professionnels de Touraine Sources	Tours	1922 La comptabilité et les affaires [fév.1922], p.63-64		1938 <sup>23</sup> France-comptable [déc.1938], p.199
Association nantaise pour l'étude théorique et pratique de la comptabilité et des sciences administratives Sources	Nantes		1922 La comptabilité et les affaires [mai 1922], p.165	
Association des comptables angevins (ou association angevine de comptables) Sources	Angers	1927 Bulletin	1927 France-Comptable [avr.-mai 1927], p.2-3	1930 Bulletin [1930]
Association nantaise des comptables Sources	Nantes		1927 France-Comptable [avr.-mai 1927], p.2-3	1932 Collectif [1932], p.3
Association lorientaise des comptables Sources	Lorient	1925 La comptabilité et les affaires [août 1925]	1927 France-Comptable [avr.-mai 1927], p.2-3	1932 Collectif [1932], p.3
Association choletaise des comptables Sources	Cholet		1927 France-Comptable [avr.-mai 1927], p.2-3	
Association des comptables et employés de commerce Sources	Flers		Années 1920 Pinceloup [1993], p.102	
Amicale des employés de banque et de bureaux Sources	Laval	1930 Bulletin	1931 Bulletin	
Association des comptables de Saint-Brieuc et des Côtes-du-Nord Sources	Saint-Brieuc	1930 Bulletin [1932], p.2		1938 France-comptable [mai 1938], p.97
Association professionnelle des comptables de la Sarthe et du Mans Sources	Le Mans		1932 Collectif [1932], p.3	1938 France-comptable [mai 1938], p.97
Société de comptabilité du Calvados Sources	Caen		1932 Collectif [1932], p.3	1935 Collectif [1935], p.4
Société de comptabilité de Rouen et de la Région Sources	Rouen		1937 La comptabilité et les affaires [jan. 1938], p.45	

### Associations locales de comptables professionnels salariés du Nord-Ouest de la France (1911-1939)

<sup>23</sup> En 1938, cette association est présentée comme « l'association amicale des comptables de Touraine » par France-comptable (p.199). Vu qu'aucune association n'a été créée dans l'intervalle, on peut supposer qu'il s'agit soit d'un simple changement de nom, soit, plus probablement le résultat d'une scission entre les comptables et les experts-comptables jusque-là regroupés dans une même association.

Nom de l'association	Lieu	Naissance de l'association	Première trace d'activité	Dernière trace d'existence
Société Académique de Comptabilité – Section de Marseille Sources	Marseille		1886 Bulletin	1931 Collectif [1981], p.47
Chambre syndicale des comptables et teneurs de livres de Lyon Sources	Lyon	1887 Pinceloup [1993], p.47		1935 Collectif [1935], p.4
Association des comptables professionnels Sources	Marseille	1897 Pinceloup [1993], p.48	1903 Ardisson de Perdiguier [1903]	1935 Collectif [1935], p.4
Association mutuelle des comptables et teneurs de livres de Lyon et région Sources	Lyon		Années 1910 Pinceloup [1993], p.89	1927 France-comptable [avr.-mai 1927], p.2-3
Association des comptables de l'Isère Sources	Grenoble		1922 La comptabilité et les affaires [oct.-nov. 1922], p.369	1927 France-comptable [avr.-mai 1927], p.2-3
Association des comptables et teneurs de livres Sources	Saint-Etienne		1924 La comptabilité et les affaires [oct. 1924]	1927 France-comptable [avr.-mai 1927], p.2-3
Société professionnelle des techniciens et chefs comptables de Lyon Sources	Lyon		1924 La comptabilité et les affaires [oct. 1924]	
Société d'Etudes Comptables de Nice et de la Région Sources	Nice		1927 Bulletin	1939 Bulletin
Association des jeunes filles comptables et sténographes de Marseille Sources	Marseille		1927 France-comptable [avr.-mai 1927], p.2-3	
Association mutuelle des comptables et aides-comptables de la ville de Nice et des Alpes-Maritimes Sources	Nice		1927 France-comptable [avr.-mai 1927], p.2-3	
Union des sténos-dactylos et comptables de la Corse et de Bastia Sources	Bastia		1927 France-comptable [avr.-mai 1927], p.2-3	
Compagnie des chefs de comptabilité Sources	Grenoble		Années 1920 Pinceloup [1993], p.104	
Compagnie des chefs de comptabilité Sources	Lyon		Années 1920 Pinceloup [1993], p.104	1939 La comptabilité [juil. 1939], p.328
Compagnie des chefs de comptabilité Sources	Marseille		Années 1920 Pinceloup [1993], p.104.	
Association des professionnels comptables de Clermont-Ferrand et du Puy-de-Dôme Sources	Clermont-Ferrand	1925 La comptabilité et les affaires [juin 1926]		1930 Bulletin
La Tribune comptable Sources	Lyon		1931 Bulletin	1937 Bulletin
Association professionnelle des comptables du Roussillon Sources	Perpignan		1932 Collectif [1932], p.3	1937 Bulletin
Les professionnels de la comptabilité, Section drômoise (sous-section à Romans et à Montélimar) Sources	Valence Romans Montélimar		1934 France-comptable [juil.-août 1934], p.11.	1938 France-comptable [oct.-nov. 1938], p.178
Chambre professionnelle des comptables et employés de commerce de Toulon Sources	Toulon		1935 Collection [1935], p.4	

#### Associations locales de comptables professionnels salariés du Sud-Est de la France (1886-1939)

Nom de l'association	Lieu	Naissance de l'association	Première trace d'activité	Dernière trace d'existence
Association des comptables de Toulouse Sources	Toulouse	Années 1910 Pinceloup [1993], p.89	1921 Bulletin	1939 Bulletin
Association des comptables des Basses-Pyrénées Sources	Pau		1921 La comptabilité et les affaires [nov. 1921], p.352	
Association amicale et professionnelle des commis et comptables de Périgueux Sources	Périgueux		1923 Bulletin	
Association amicale des comptables Sources	Limoges		1924 La comptabilité et les affaires [oct. 1924]	
Association amicale des comptables de Castres Sources	Castres		1925 La comptabilité et les affaires [mai 1925]	
Cercle comptable de la Chambre syndicale des employés de commerce de Bordeaux Sources	Bordeaux		1926 La comptabilité et les affaires [mars 1926]	1932 Collectif [1932], p.3
Association des comptables de l'Ariège Sources	Foix		1927 France-comptable [avr.-mai 1927], p.2-3	
Association des comptables du Béarn et du Pays Basque Sources	Pau		1927 Experta [avr. 1929], p.224	1934 Experta [sept. 1934], p.397
Association des comptables Sources	Niort		Années 1920 Pinceloup [1993], p.103	
Compagnie des chefs de comptabilité Sources	Bordeaux		Années 1920 Pinceloup [1993], p.104	
Compagnie des chefs de comptabilité Sources	Poitiers		Années 1920 Pinceloup [1993], p.104	
Compagnie des chefs de comptabilité Sources	Toulouse		Années 1920 Pinceloup [1993], p.104	1930 Experta [juil.-août 1930], p.415

**Associations locales de comptables professionnels salariés du Sud-Ouest de la France (1910-1939)**